

Poète, écrivain, Claude Roy a destiné une partie de son œuvre à un public d'enfants. Une mention exceptionnelle lui a été décernée à Oslo en septembre 1988, par le jury du Prix Andersen (cf. n°124). A cette occasion, Claude Roy a évoqué ses propres lectures d'enfance, le bonheur particulier qu'il éprouve à écrire pour les enfants et nous a parlé de son prochain livre.

Claude Roy : Je me souviens avec délices d'un lapsus auditif de mon enfance. Mes parents parlaient *des livres d'enfants*, - et j'entendais *délivre d'enfants* - ne sachant pas très bien si les livres en question délivraient les parents de ces terribles enfants ou si au contraire (ou en même temps) les enfants étaient délivrés par les livres.

Joie par les livres : *Quels sont les livres qui vous ont le plus marqué dans votre enfance ?*

C.R. : A dire vrai, un assez médiocre roman, *Le cirque Piccolo* de Magdeleine du Genestoux (dans la Bibliothèque Rose). Pendant l'absence des parents (rêve refoulé par l'enfant... Enfin libre ! Enfin seul !) des enfants, pour gagner leur vie (rêve d'indépendance), créent un cirque et remportent un grand succès (l'art libérateur). Chamfort dit qu'une belle vie, c'est une idée de jeunesse réalisée dans l'âge mur. Ma vie, c'est le Cirque Piccolo peu à peu réalisé.

Mais la grande poésie d'enfance, ce fut *Vingt mille lieues sous les mers*, *Alice* illustrée par Rackham, les feuilletons de l'« In-trépide » et (lus en cachette), les volumes des *Mille et une nuits* dans la traduction Mardrus, illustrés de femmes nues plus qu'orientales, avec la découverte de « l'érotisme ». Ah ! l'enterrement dans le cimetière sous-marin des compagnons du Capitaine Nemo, le visage d'Alice avec les animaux dans la rivière de

TÊTE À TÊTE

avec
Claude Roy,

par **Viviana
Quiñones
et Claude
Hubert**



Collage de Claude Roy,
Enfantasques, Gallimard.

TÊTE À TÊTE

**« Il est resté
si jeune,
dit-on. Erreur,
il l'est devenu,
avec le temps. »
(Claude Roy,
« La Fleur du
temps »,
Gallimard, 1987)**

« La mer de larmes »
Alice au pays des Merveilles,
dessin d'Arthur Rackham. 1907.



larmes, et un remake pour enfants, un plagiat plutôt de l'*Atlantide*, dans l'« Intrépide », où la reine du désert s'appellait Thana-Thanita et dévoilait enfin son visage devant l'explorateur exténué. La légende du dessin est inoubliable : « La lumière des yeux de la souveraine entra en lui comme la vie revenue ».

J.P.L. : Avez-vous eu l'occasion de relire certains de vos livres d'enfant ?

C.R. : *Le Cirque Piccolo*, je l'ai relu, racheté il y a 2 ou 3 ans - atroce déception ! Mais l'important c'est la rencontre avec un livre, précieux à un moment donné. Je ne suis pas sûr que les romans de Rosamond Lehmann soient de très bons romans. Pourtant la rencontre de *Poussière* pour moi dans l'adolescence a été fondamentale, plus peut-être que celle de Proust plus tard.

J.P.L. : Comment avez-vous commencé à écrire pour les enfants ?

C.R. : J'ai suivi pendant des jours l'histoire que Gérard Philippe improvisait chaque soir pour Olivier et Anne-Marie - histoire à suite que j'admirais beaucoup et qui me faisait rêver « d'en faire autant ».

Mon fils avait cinq ans, et tout a commencé par des découpages. Un jour de fièvre du petit, j'ai fait le premier collage, et le premier poème (« Si tu trouves sur la plage/Un très joli coquillage... »). Beaucoup plus tard, Claude Gallimard est venu un jour chez moi, il a vu un de ces collages-poèmes, et m'a dit : « Vous devriez en faire un livre pour les enfants ». Et quand Pierre Marchand a lancé les collections Junior de Gallimard, il a tout naturellement publié *Enfantasques* et le récit *La maison qui s'envole*, puis tous les livres qui ont suivi.

J.P.L. : L'impression de légèreté et d'envol qui se dégage de vos livres d'enfants ne se retrouve pas dans tous vos livres pour les adultes. Est-ce que ce sont deux univers très distincts pour vous ?

C.R. : Non, ce sont deux univers qui se tiennent. Mais si je crois les enfants très capables de lire et d'aimer des choses terribles ou graves, mes livres avec ou pour les enfants sont plus légers, des livres heureux. Une pensée de Marc Aurèle dit qu'« Il est indigne d'une grande âme de communiquer le trouble qu'elle ressent » (phrase qu'on ne peut guère appliquer aux écrivains); je

ne suis pas une grande âme, mais aux enfants, je préfère offrir un visage souriant même si je n'en pense pas moins...

J'ai souvent dit que je n'avais pas écrit pour les enfants, mais plutôt avec les enfants. Et j'ai ajouté souvent que les vrais livres délivre-enfants devraient être lus par tous, de 6 ans à 106 ans. Il faut évidemment nuancer cela. *Ulysse* ou *Les affinités électives* de Goethe ne séduiront pas un lecteur de 12 ans, mais à l'inverse tous les bons et beaux livres d'enfants sont une nourriture pour tous les âges. Je relis Jules Verne, Stevenson, Lewis Carroll, Desnos, etc. avec le même plaisir à mon crépuscule actuel qu'à mon aurore jadis.

Plus un texte est chargé d'électricité poétique (que ce soit en prose ou en vers), plus il est *polyvalent*, plus il est « pour tout public et tous âges ». Les enfants entrent avec la même aisance dans un poème « clair » (dans les poèmes d'*Enfantasques* ou de *Nouvelles Enfantasques*) et dans un poème « difficile », les poèmes plus « hermétiques » de mes recueils « pour grandes personnes ». C'est que le mystère ou l'obscurité les déconcerte beaucoup moins que les soi-disant Grandes Personnes qui croient, elles, que l'univers est lisible sans effort, que tout est clair, et que ce qui ne se comprend pas tout de suite est à rejeter.

J.P.L. : Avez-vous des projets de livres pour les enfants ?

C.R. : Mon prochain livre ? *Désiré Bienvenu*, je l'ai écrit en collaboration complice avec Georges Lemoine. J'ai peur d'avoir frôlé le didactique dans ce récit... J'espère que non. Une vieille dame rêve d'avoir un chat et de parcourir le monde. Avec ses rêves et avec de la laine rouge et bleue, elle tricote un chat, *Désiré Bienvenu*, et tous deux vont faire le tour du monde à la recherche de la paix et du « meilleur des mondes possibles »... - le Liban, Haïti... je ne nomme aucun pays, ils ne réussiront pas à établir la paix - et recevront pour finir... le prix Nobel de la paix. C'est la première fois qu'un chat tricoté reçoit le Prix Nobel. C'est le premier de mes livres pour enfants qui comporte une vision politique et historique du monde...

J.P.L. : Y'a-t-il un bonheur particulier à écrire pour les enfants ?

C.R. : Le bonheur d'écrire pour/avec les enfants ? C'est d'abord de reprendre rendez-vous avec l'enfant qu'on a en soi (si on ne l'a pas assassiné), de se ressourcer à l'eau profonde. Ce qu'on



Enfantasques, Gallimard.

**« Si tu trouves
sur la plage
un très joli
coquillage
compose
le numéro
OCEAN O.O. »**